

Introduction

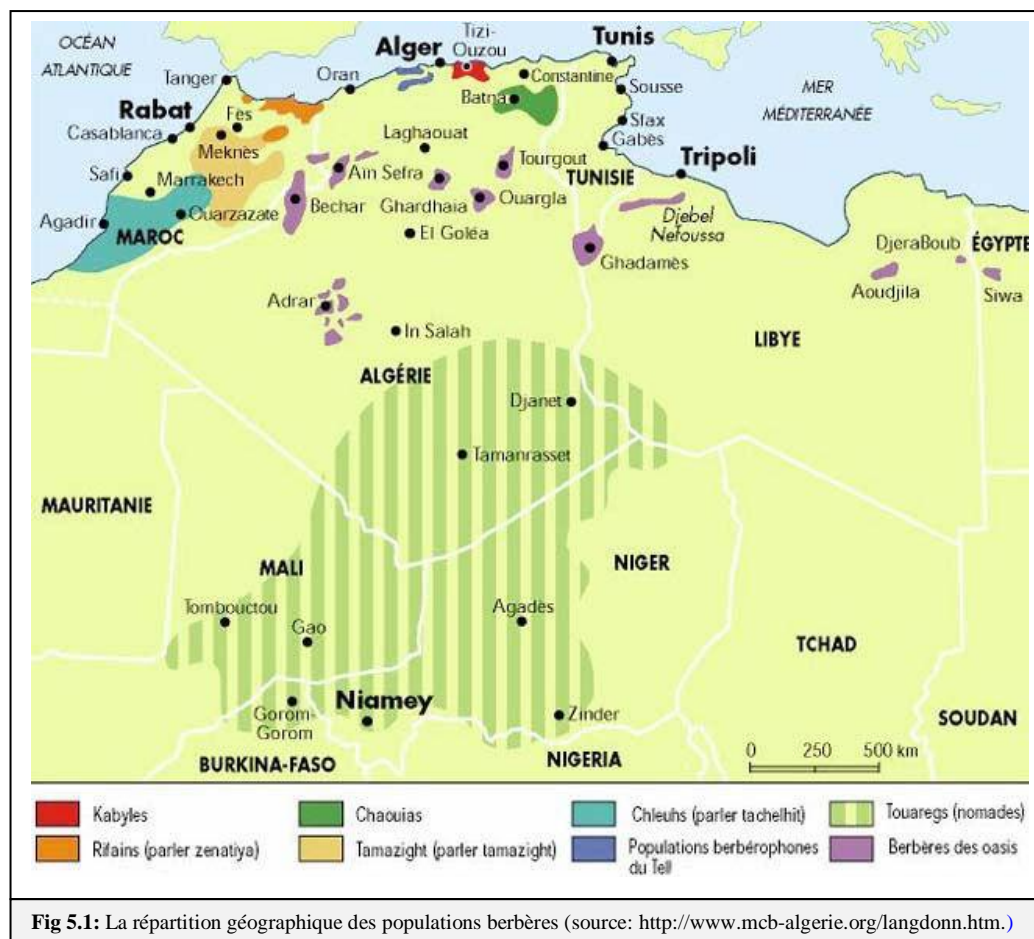
Pour qu'on puisse aborder un problème d'un village aurèssien, on devra mieux comprendre le contexte général de l'étude, donc il nous faut une introduction sur les établissements humains berbères en général. On pourra ensuite étudier la composition des villages vernaculaires de la région aurèssienne et comprendre les systèmes dont ces villages font partie et avec lesquels ils sont en relation.

5.1. Les établissements humains berbères

5.1.1. Les berbères Origine et histoire;

Les Berbères ou Amazighe? une race ou un ensemble d'ethnies? Des questions qui restent toujours sans réponse précise. Ibn Khaldun dans son livre *Al Ibar* a parlé d'une civilisation Bebrère qui avait ses évènements, ses combats, ses dynasties et ses royaumes ; *و ما كان لهم من الايام و الوقائع و الدوالي و الممالك* ; Selon Abd al Haqq les chercheurs allemands du 19^{ième} siècle ont orienté leurs études vers une origine orientale des berbères. Les français quand à eux, ont essayé de prouver une origine européenne de ce

peuple et ont beaucoup parlé des similitudes entre les deux rives de la méditerranée (Abd Elhaqq 2005). D'autres chercheurs comme l'anthropologue Dr. Mohamed Haqqi les considère comme une population cosmopolite. Selon Pellat il n'existe pas d'accord scientifique sur l'origine des berbères et la réponse est tellement ancienne qu'elle ne peut être déduite (Pellat 1960). Ibn Khaldun a parlé aussi d'une difficulté, voire impossibilité de connaître leur origine: لا يعرف أولها ولا آخرها. Toutefois ces berbères occupaient, à une certaine époque, un large territoire qui allait de l'ouest de la vallée de Nil jusqu'à l'Atlantique et l'ensemble du Sahara et y fondèrent de puissants royaumes formés de tribus confédérées. Pour définir ce territoire ont a fait référence au langage seulement; Les caractéristiques morphologiques de cette population sont tellement variées qu'on ne peut pas parler d'une race dans le propre terme de race. Chaker a considéré cette dispersion géographique comme responsable des divergences culturelles et linguistiques (Chaker 1986). Les berbères aujourd'hui sont répartis entre le Maroc, l'Algérie, la Libye, la Tunisie et l'Égypte. Leur langue est une branche de la famille des langues afro-asiatiques.



Selon les archéologues, les origines de la population berbère remontent à la fin du paléolithique supérieur où ils se divisent sous deux groupes: Les Ibéro Maurusiens à l'ouest et les Capiens à l'est.

Avec l'installation des phéniciens à Carthage une civilisation punique émerge de l'échange culturel et social avec les populations locales et maintient sa structure jusqu'à l'arrivée des Romains.

En 146, Rome arrive et fait des alliances avec les chefs berbères avant qu'elle commence à administrer les villes directement. Les berbères vont se montrer hostiles vis-à-vis ces derniers, ils vont résister aux invasions romaines, vandales et byzantines.

Les conquêtes arabes en 670 : Malgré la forte résistance des tribus, la conversion à l'Islam était rapide, dès le VIIIe siècle les berbères commencent à fonder des dynasties indépendantes.

Toutes ces invasions et ce flux de civilisations ont laissé des traces sur l'espace et sur la culture dans les cités, néanmoins cette influence n'avait pas le même impact dans les zones rurales, à l'exception des Arabes et des Français qui ont marqué l'économie, la langue et la culture de tout le pays.

5.2. L'architecture berbère

Selon Pr. Mazouz, cette notion d'une architecture berbère fait sens mais reste difficile à cerner, et notre travail n'as pas pour objectif de la définir. On essaiera quand même de présenter cette architecture à travers un aperçu sur l'ensemble des territoires berbères commençant par le fait qu'elle a été toujours qualifiée d'***architecture de pauvres***: une architecture modeste, éphémère ; terre, pierre et bois sont ses composantes essentielles, les bâtiments se fondent toujours dans leur environnement naturel. Mais cette architecture n'est pas banale; on retrouve des techniques très travaillés et sophistiqués dans les différents types d'édifices, des formes originales portant beaucoup de significations. Ces édifices sont le plus souvent de fonction domestique (habitation)

ou défensive (châteaux, remparts, greniers collectifs).

L'habitation: construite avec des matériaux qui varient selon le contexte, par exemple dans les régions qui ont des hivers froids, la pierre domine, les toits sont à pente (de pierre ou de tuile) comme dans le cas de la Kabylie.

Dans les zones arides par contre, les toits plats à terrasse présentent une typologie dominante (les Aurès).

La densité et le choix de site sont aussi deux qualités définissant les établissements berbères. Parmi les formes d'architecture et d'urbanisme prédominantes on trouve Les Ksour (pluriel de Ksar), les Kasbah, Les greniers collectifs (la Gelàa, l'Agadir) et les bâtiments religieux.

Malgré ces similitudes, la question de l'existence d'une identité architecturale berbère ou des identités multiples demeure sans réponse jusqu'à présent.

5.3. Aurès; de quoi s'agit-il?

Selon wikipedia le nom Aurès désigne en majeure partie toute la série orientale du massif de l'Atlas, ayant comme représentant son sommet de Chélia et principalement les anciennes villes Mascula 'khenchela' et Lambèse 'Tazoult.'

Selon Le colonel Latrigue, Massif de l'Aurès est le nom donné au vaste pâté montagneux qui s'étend à l'est de la dépression dans laquelle coule l'oued Kantara, et les dépressions que suivent aussi la route nationale et le chemin de fer de Batna à Biskra.

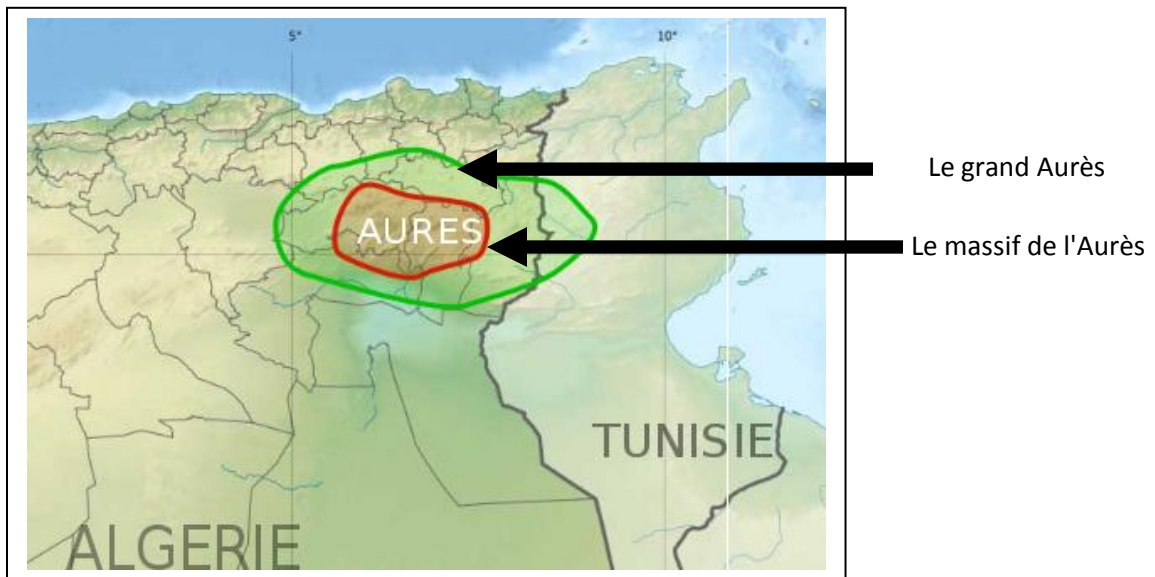


Fig 5.2: Le massif aurèssien (Source:Wikimedia.com)

Le grand Aurès, les Aurès, l'Aurès et d'autres appellations suggèrent plusieurs formes de découpages; géographique, linguistique et ethnique, ce qui nous laisse face à une situation critique; de quoi s'agit-il? Néanmoins une définition originale, au delà de l'espace physique et géographique, de Fanny Colonna, a été citée par Souad Abbas dans son article "L'espace dans les Aurès", semble toucher le vif de notre sujet;

" Donc un ensemble de tribus unies par une histoire et des conflits se fondant sur des pratiques sociales et culturelles identiques, sur des échanges de biens, d'hommes et de sainteté et en outre au-delà des disparités dues à certaines différences dans le mode de vie, sur des principes d'organisations sociales identiques"

5.2. Le climat

Entre les hauts plateaux, contre lesquels il s'appuie au nord, et la dépression saharienne dans laquelle il plonge au sud, la différence d'altitude se montre considérable ce qui fait que les caractères climatiques de la bordure nord et la bordure sud diffèrent profondément. Par conséquent, les variations de température sont très importantes dans cette région du monde.

La quantité de pluie indique environ 325 mm de moyenne annuelle au niveau des

grandes villes mais ces quantités sont largement dépassées en haute montagne où règnent des microclimats humides. Les chutes de neige commencent à partir de la seconde moitié du mois de Novembre et jusqu'à début Mars. Cependant, des pluies diluviennes sont constatées dans les Aurès (Wikipedia).

5.3.2. La population des Aurès:

Chaouia, ou *Ichawiyen* un terme qui désigne la population berbère qui vit dans la région des Aurès et qui parle la langue Chaouia ou *Tchawith*. Pour plusieurs chercheurs Le terme Chaoui a été introduit par les arabes et désigne les Zénètes (Wikipedia) Selon Chaker ce terme réfère à leurs mode de vie de bergers (Chaker 1998). Toutefois on remarque que la traduction du terme *Ichawiyen* du berbère, signifie les habitants des montagnes.

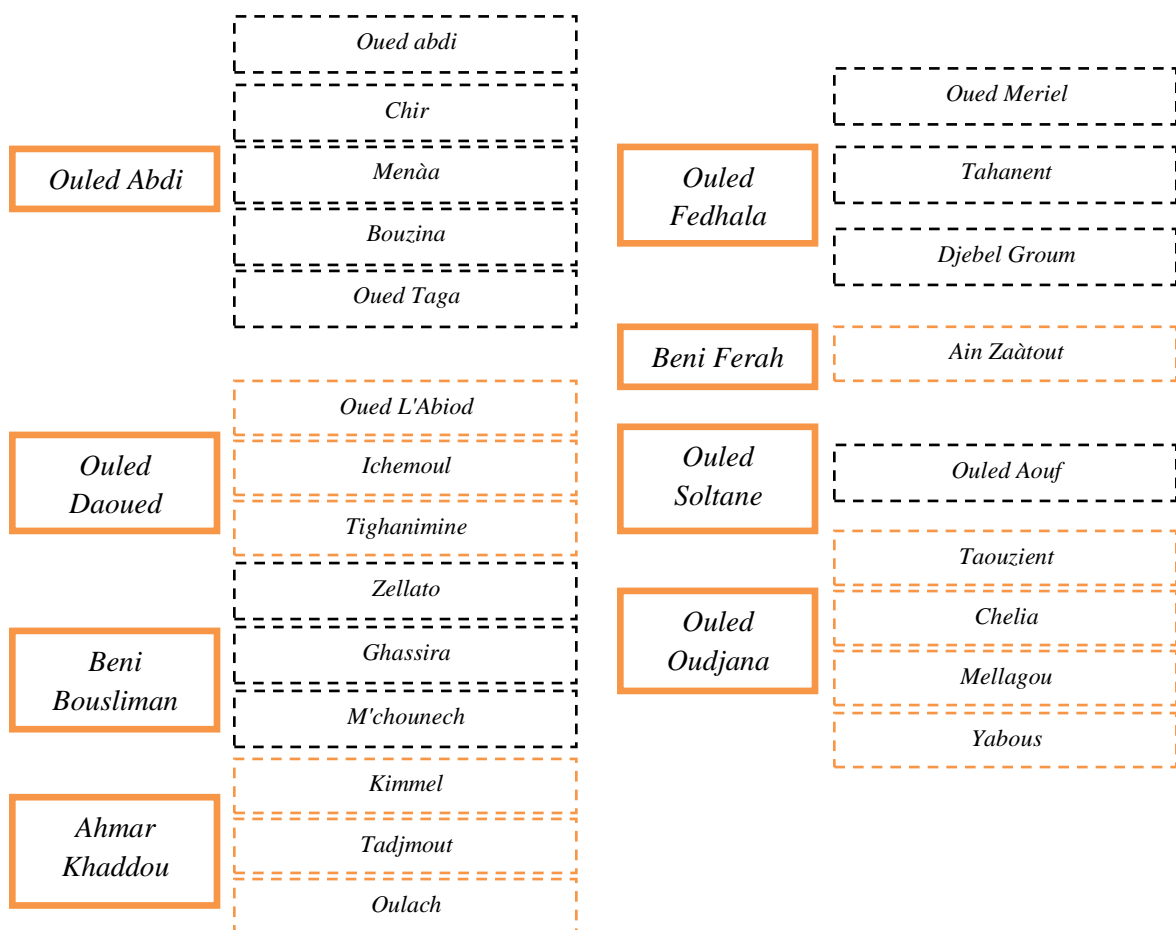


Fig 5.3: Les différentes tribus du massif aurélien (Source: Gaudry 1929)

5.4. L'espace dans le massif aurèssien

Le massif de l'Aurès est essentiellement constitué par un ensemble de chainons parallèles dirigés sud ouest – nord est

Au centre l'axe de *Lazreg* offre le noyau jurassique d'un anticlinale infra créacé dirigé à son extrémité nord pour former l'axe des domes *Chélia* et *Noughis*. De chaque coté de l'anticlinal du *Lazreg* s'alignent des vallées monoclinales: à l'ouest la vallée de Oued Abdi et à l'est la vallée de Oued el Abiod, les dèchra aurèssiennes sont éparpillés sur les rives des deux vallées.

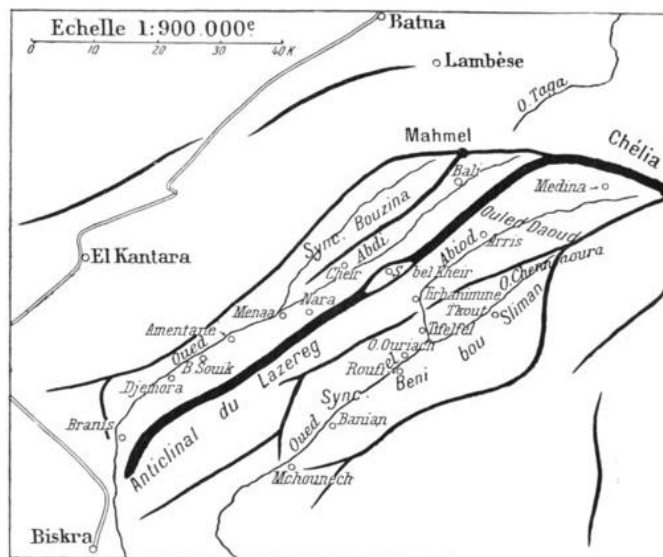


Fig 5.4: Les vallées des Aurès (source : Centre des Recherches Berbères)

5.4.1. Le contexte spatial aurèssien: l'habitat

Adjali a distingué plusieurs types et modèles d'habitat aurèssien par rapport aux caractéristiques physiques du milieu dans lequel il s'inscrit (Adjali 1986):

- Un habitat dispersé qui s'inscrit dans les immenses étendues des hautes

plaines constantinoises sur tout le piémont nord de l'Aurès.

- Un habitat groupé, plus structuré et plus dense, situé souvent sur des crêtes ou en fond de vallée; ce sont les dèchra du massif de l'Aurès.
- Un habitat qui donne les prémisses d'une typologie saharienne sans en subir les contraintes, l'habitat du piémont sud. Il se définit par un groupement de fractions autour d'une cour.

5.4.2. Les Dechra du massif :

Les établissements humains des Aurès sont constitués d'un ensemble de dèchra présentent dans les deux vallées principales et dans les vallées secondaires.

5.4.2.1. L'installation des dechra sur l'oued Abdi (Ighzer n'ah Abdi)

Ces dèchra ont dû être établies dans des positions très fortes, sur des collines dominant la vallée, les habitations s'étagent les unes en dessus des autres; des tours de guet surveillant l'horizon pour signaler l'approche des ennemis.

5.4.2.2. L'installation des dechra sur l'oued l'abioud (Ighzer Amellal)

Les dechra paraissent moins fortement établies que ceux de l'oued Abdi. Les habitations isolées se montrent plus nombreuses.

Leur vie se compose de déplacements successifs et réguliers. Bien qu'ils aient des maisons, la tente est leur demeure ordinaire, et pendant les quatre cinquièmes de l'année leurs dèchra sont abandonnées. De là la nécessité de ces guelàa ; l'entrepôt commun où tous les gens du village déposent dans des chambres séparées, sous la protection de gardiens vigilants, leurs provisions.

5.4.3. Caractéristiques et traits communs des Dechra du massif Aurèssien:

Les différentes formes des dèchra aurèssiennes sont les résultats:

1- des conditions historiques d'implantation qui sont en général le besoin de défense et le besoin d'emmagasinage.

2- de la structure sociale spécifique à chaque village et chaque fraction (Rifka).

L'organisation spatiale dans le village aurèssien est extrêmement stricte, elle est le résultat d'un ensemble de besoins et d'exigences sociales, économiques et parfois symboliques.



Photo 5.1: Dèchra Aurèssienne (Source Tillion)

5.4.4. Les typologies des maisons d'Oued Abdi:

Les types d'habitations dans la vallée de l'oued Abdi sont dépendants du climat de chaque région. Samia Adjali a pu distinguer trois zones importantes :

- *La haute vallée*, située à plus de 1000 m, et où les maisons sont construites en pierre et en bois : Ces maisons occupent de grands volumes, l'espace des animaux se confond souvent avec celui des hommes.

- *La moyenne vallée* considérée selon l'auteur comme un lieu de transition climatique et architecturale. Ici la maison est construite sur deux niveaux en général, en brique de terre, avec des soubassements en pierre.
- *La basse vallée*, l'habitat est plus étalé, et il est construit en terre (Adjali 1986)

5.4.5. Les typologies des maisons de L'oued l'Abiod

Ici on utilise les maisons à terrasse en pierre, les maisons souterraines et parfois la tente et l'abri. La plupart des familles possèdent plusieurs maisons.

Thérèse Rivière a distingué plusieurs typologies de la maison à terrasse dans l'oued l'Abiod:

- La maison à une seule pièce où toutes les taches se font dedans (l'ajout d'une ou de deux pièces plus tard).
- La maison à deux ailes.
- Et plus rarement, la maison à patio bien qu'elle a donné plus d'importance à cette typologie.

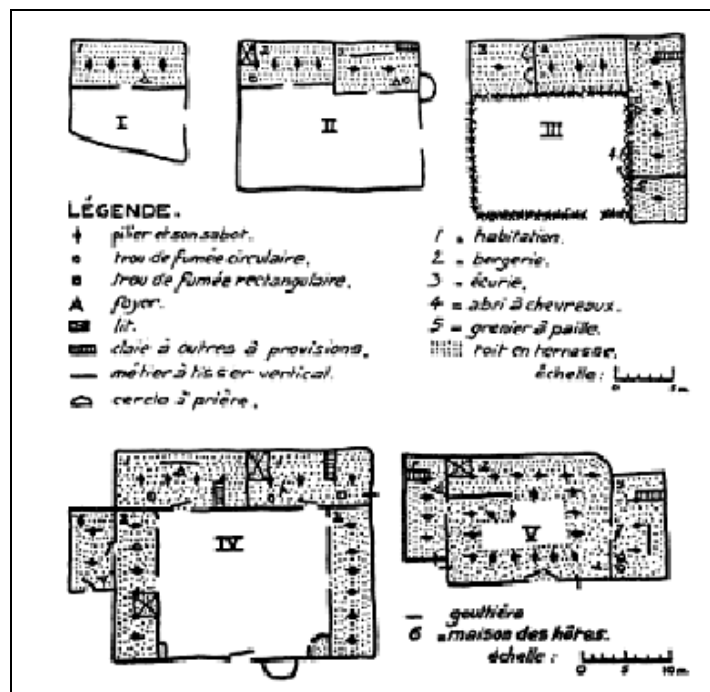


Fig 5.5: Les typologies des maisons à patio sur L'oued l'Abiod (source: Rivière 1979)



Photo 5.2: Un abri d'une maraboute (Source: Tillion)



Photo 5.3: Une maison à terrasse plat (Source: Httena, 2009)



Photo 5.4: Une tente des Aurès (source: Avoir vingt ans dans les Aurès, Filme, 1972)



Photo 5.5: Maison souterraine à Mziraa (Source: Rivière, 1979)

Les différentes typologies dans le massif aurèssien

Conclusion

L'Aurès, cet unificateur des oasis du désert avec les montagnes couverts de neige, toutes les régions ont une solidarité exceptionnelle, c'est cette solidarité avec toutes ces divergences, qui a forgé l'existence singulière des berbères Chaouia sédentaires montagnards et nomades sahariens à la foi. Telles sont donc, semblables et dissemblables ces village aurèssiens que rapprochent tant de caractères communs que de traits distinctifs liés aux particularités du contexte naturel et humain.

Des approches un peut plus approfondie que le récit utilisé dans ce chapitre permettrons de découvrir les règles discrètes, non discursifs, qui unissent ces villages et leur donnent cette spécificité. Le chapitre suivant va mettre en évidence les particularités du contexte d'étude pour essayer dans les chapitres ultérieurs de faire sortir les génotypes propre à ce village.